



Je voudrais me mettre un instant à l'abri de la pluie. (Page 333.)

Burtell s'élança vers la porte pour la fermer à clef. Au même instant, elle s'ouvrit avec violence, et Craighton s'élança dans la chambre.

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

Il va sans dire que s'il y avait plusieurs personnes dans la voiture, vous ferez feu pour égaliser vos forces.

Quand Malcolm frappera le voyageur, il dira, assez haut pour que le postillon et le domestique puissent entendre : Voilà comme nous punissons les traîtres, ce que vous répéterez tous en chœur avec lui. — C'est alors, garçon, que tu lui cloueras le parchemin sur la poitrine, du côté du cœur. — Vous le remettrez dans la voiture, si la scène s'est passée sur la route; vous refermerez la portière et vous donnerez quelques louis au postillon et au cocher, s'ils veulent les accepter en dédommagement du temps que vous leur aurez fait perdre, après quoi vous leur ferez continuer leur route. — Pour vous, vous remontrerez en voiture, — et, vos chevaux ayant pris quatre ou cinq heures de repos, vous irez bride abattue jusqu'au Mans, — où le frère de Sarrazin vous aura fait préparer des chevaux de poste. — Rendez-vous ici mercredi soir. — Personne ne forme d'opposition ?

— Non, fut-il répondu en même temps.

— Alors, reprit Fragon, parlons de l'aménagement.

Il tombait depuis une demi-heure une pluie qui frappait bruyamment les carreaux du café.

Tout à coup la porte du café s'ouvrit avec violence et donna passage à un vieillard de haute taille, enveloppé dans un manteau couleur d'amadou, rapiécé en plus de cinquante endroits, et appuyé sur une haute canne.

Vu de l'endroit où étaient les six compagnons, sa figure jaune comme de l'or, et sa barbe blanche comme de l'argent, la tête couverte d'un grand chapeau rond de feutre noir à larges bords, le manteau de couleur fauve, rapiécé de haut en bas, la culotte de velours, autrefois vert, déguenillée et trouée en quatre ou cinq endroits, le nouveau venu, arrivé sur le seuil de la porte et fièrement campé sur sa haute canne, eût semblé à un artiste un des plus beaux mendiants de Callot.

Il ferma la porte derrière lui et fit son entrée dans le café, après avoir enlevé son chapeau en lui faisant décrire une courbe gracieuse autour de sa tête pour saluer la maîtresse de la maison, qui vint au-devant de lui en demandant d'un air dur :

— Qu'y a-t-il pour votre service ?

— Je voudrais me mettre un moment à l'abri de la pluie ! — dit le vieillard d'une voix chevrotante.

— Les cafés ne sont pas faits pour les mendiants ! dit brutalement la mégère en cherchant à le repousser du côté de la porte.

— Parlez plus haut, dit le nouveau venu en désignant de la main ses oreilles, je suis un peu sourd.

— Je vous dis, vociféra la vieille femme en se faisant de sa main un porte-voix, que les cafés ne sont pas des dépôts de mendicité.

— Je ne suis pas un mendiant ! dit le vieillard, qui sembla très-ému.

— C'est possible, interrompit la maritorne, mais allez-vous-en tout de même.

— Je veux me rafraîchir ! riposta le nouveau venu d'une voix plus ferme.

— Et de l'argent, lui cria la grosse femme dans les oreilles, — avez-vous de l'argent pour vous rafraîchir ?

— Oui, répondit celui-ci de la tête.

— Eh bien, montrez-le !

— Voici, dit le vieillard en tirant d'une besace enfouie sous le manteau au milieu des haillons dont il était couvert une pièce de cinq francs qu'il montra à la cafetière.

— C'est du bon argent ? demanda-t-elle en faisant tomber la pièce sur le comptoir pour voir quel son elle rendrait.

— Oui, dit encore de la tête le nouveau venu.

Fragon, que le colloque agaçait depuis un moment, quitta ses amis et vint s'informer des causes de la discussion.

— C'est un vieux, sourd comme un pot, dit celle-ci, qui veut se mettre à l'abri et se rafraîchir ; — je l'ai pris pour un mendiant, mais il a de l'argent.

Ce disant, la cafetière montrait la pièce de cent sous.

— Eh bien ! il faut lui donner à boire, dit Fragon en examinant la figure de son nouveau consommateur.

Il vit une figure jaune, comme nous l'avons dit, hâlée par le soleil, et balafée depuis les tempes jusqu'au menton de rides si profondes, qu'elles avaient l'air d'entailles ; quant aux yeux, ils semblaient éteints.

— Asseyez-vous là, dit-il après cet examen qui lui parut satisfaisant. — Vous n'êtes pas de Montrouge ?

— Vous dites ? demanda le vieillard en tendant l'oreille.

— Vous n'êtes pas de Montrouge ? répéta en criant le cafetier.

— Non, répondit le vieillard, je suis de Montmartre.

— Qu'est-ce qu'il faut vous servir ?

— Un gloria, dit le nouveau venu.

— Un gloria ! cria Fragon en se tournant vers la grosse femme.

Puis, se penchant à l'oreille du vieillard :

— Vous avez loin à aller ? dit-il.

— Je prendrai l'Hirondelle à la barrière Saint-Jacques, répondit l'étranger.

— Vous êtes bien tard dans notre quartier ?